

Message Dimanche 22-01-2017 La force de la Parole !

1- Restauration du Temple et de la muraille

La semaine dernière nous avons partagé quelques pensées à partir du livre d'Esdras, et ce matin je vous propose de jeter un petit coup d'œil supplémentaire sur cette période de la restauration d'Israël après l'exil à Babylone par un passage dans le livre historique suivant, à savoir Néhémie.

Néhémie était contemporain d'Esdras, probablement un peu plus jeune. Il est rentré de Babylone à Jérusalem une dizaine d'année plus tard. Probablement aussi pas de manière définitive selon ce que laisse à penser son échange avec le Roi Perse Artaxerxès au chapitre 2 qui lui permet de partir mais en lui demandant quand il reviendra... Esdras était sacrificateur et scribe. Il a principalement veillé à la reconstruction du temple de Jérusalem. A la base, Néhémie était échanson du Roi Artaxerxès... donc son sommelier selon les termes de notre époque... mais il a été nommé par le roi gouverneur de la région de Jérusalem pendant 12 ans. Il a principalement veillé à la reconstruction de la muraille de la ville.

Etonnant peut-être qu'un « simple » sommelier puisse devenir gouverneur, et un bon gouverneur... Mais souvenons-nous que les personnes au service proche du Roi n'étaient pas juste de simples serviteurs sans instruction... C'était au contraire des gens venant souvent de la noblesse des divers peuples intégrés à l'empire... doués de sagesse, d'intelligence, et d'instruction... digne de confiance aussi car le risque d'être empoisonné était grand et fréquent pour les monarques de l'époque... et bien formés comme on peut le voir dans le livre de Daniel par exemple... et surtout, souvenons-nous, que « la bonne main » de Dieu était sur Néhémie... comme elle l'était sur Esdras, sur Daniel, ou encore sur Joseph dans des situations avec beaucoup de similitudes... Mais venons à notre texte....

Néhémie 6:15-16 + 7:66-67 + 7:73 à 8:18

Jérusalem avait été saccagée, brûlée, détruite par Nébucanésar et son armée... sous l'impulsion d'Esdras puis de Néhémie, 130 ans plus tard, la reconstruction du temple, puis la reconstruction de la muraille, sont désormais achevées.... mais comme on peut le voir dans ce passage, outre ces aspects de restauration et de reconstruction en pierres, ce qui a aussi grandement occupé, et certainement premièrement préoccupé Esdras et Néhémie, c'est la restauration du peuple lui-même et la restauration de sa connaissance et de sa relation avec l'Eternel. « Si l'Eternel ne bâtit la maison, Ceux qui la bâtissent travaillent en vain; Si l'Eternel ne garde la ville, Celui qui la garde veille en vain. » disait déjà un ancien Psaumes écrit par Salomon 500 ans plus tôt (Psaumes 127:1)...

A quoi sert-il d'avoir un beau temple tout neuf si il n'y a pas un peuple d'adorateurs fidèles à l'Eternel ? A quoi sert-il d'avoir une muraille toute neuve si l'Eternel ne protège pas la ville ? A quoi servent toutes nos possessions, toutes nos constructions, toutes nos protections si nous ne sommes pas avec Dieu et si Dieu n'est pas avec nous, si nous perdons nos âmes ?...

2- Mais surtout restauration de la relation avec Dieu

Le peuple était peu nombreux comme on vient de le lire... on l'avait déjà souligné semaine dernière... dans cette situation de faiblesse, il doit compter sur Dieu pour s'en sortir, pour résister à ses ennemis, pour réussir... Un observateur cynique dirait peut-être assez négativement que Dieu ne lui laisse pas vraiment pas d'autres choix... mais si on connaît quelque peu qui Dieu est, j'espère que recourir à Dieu est bien plus, bien mieux, qu'un simple choix par défaut ou un choix contraint... C'est vrai que souvent Dieu nous met dans des situations de faiblesse, voire dans des situations de détresse, des impasses à vue humaine, car souvent, avec l'orgueil humain qui nous anime, nos velléités d'indépendance naturelles, il n'y a souvent que ça pour nous faire réaliser, admettre, notre besoin d'aide, pour nous faire plier le genou... mais compter sur Dieu est évidemment bien plus beau qu'une contrainte, le connaître pour Seigneur et Maître et plus merveilleux qu'une solution par défaut ! Vous le savez bien sur...

Dans notre texte, la dynamique est bel et bien positive, et j'espère qu'elle l'est aussi dans nos vies personnelles... dynamique positive car nous connaissons qui Dieu est, nous savons qu'être en communion avec Lui, c'est la clef de notre bonheur, la clef de la vie éternelle. La vraie vie spirituellement épanouie.

Le peuple, ce reste d'Israël, c'est en effet le petit groupe d'exilés à Babylone qui est revenu à Jérusalem et sa région de manière volontaire, par obéissance à Dieu. C'est un petit groupe de fidèles qui voulaient restaurer le temple et la ville, et qui se sont attelés à cette dure tâche sous la bonne impulsion de leurs chefs et « par la volonté de Dieu » comme le souligne le texte – même les ennemis ont du le reconnaître – mais qui voulaient aussi restaurer, approfondir leur relation et leur communion avec Dieu.

C'est donc l'initiative du peuple que de s'assembler et de demander qu'on leur lise la loi de Moïse. C'est une belle initiative assez rare dans l'histoire d'Israël je trouve, en tout cas pas majoritaire dans l'AT sauf erreur de ma part, et il est donc important de la souligner. C'est en effet plus souvent l'inverse qui est rapporté... un peuple qui s'éloigne, un peuple qui s'égare, assez souvent aussi sous la mauvaise impulsion de ses chefs, il faut bien le dire... « [Tout le peuple s'assembla comme un seul homme sur la place qui est devant la porte des eaux. Ils dirent à Esdras, le scribe, d'apporter le livre de la loi de Moïse, prescrite par l'Éternel à Israël.](#) »... Je ne sais pas si moi-même ou les membres du conseil nous sommes toujours à la hauteur d'un Esdras ou d'un Néhémie pour donner les bonnes impulsions dans l'Eglise... pour sur, nous le souhaitons avec l'aide et la grâce de notre Seigneur... mais c'est certainement le rêve de tout pasteur d'avoir l'assemblée exprimer sa soif d'approfondir sa connaissance de Dieu, de venir demander à être enseigné et guidé par la Parole de Dieu... Oh puissions-nous, nous aussi, nous tous sans exception, être animés de ce même esprit et avoir cette même motivation, dans l'unité et l'unanimité, pour ensemble grandir spirituellement et découvrir toujours davantage ce Dieu merveilleux qui est le notre et que Sa parole nous révèle !

[Heureux l'homme... qui trouve son plaisir dans la loi de l'Éternel, Et qui la médite jour et nuit! Il est comme un arbre planté près d'un courant d'eau, Qui donne son fruit en sa saison, Et dont le feuillage ne se flétrit point...](#) Vous vous souvenez j'espère de ces versets du Psaume 1 que nous avons abordé il y a quelques semaines... nous nous étions alors questionnés sur l'attachement qui nous lie à la Parole de Dieu, à la Bible... sur quelle était, quelle est, notre soif et notre faim de la loi de Dieu... J'espère que tout comme pour ce reste d'Israël, elle est grande... On ne peut être véritablement heureux sans cette soif et cette faim, que le Seigneur comblera. On ne peut être véritablement heureux sans cet attachement à Dieu. La connaissance de Dieu affermira notre relation avec Lui.

3- Lecture de la Loi...

Le 8 octobre de l'année 445 av. J.-C... c'est la date précise que les spécialistes ont pu établir à partir de celle indiquée dans le texte, 1^{er} jour du 7^{ème} mois de telle année du règne du Roi... suite à la demande du peuple, Esdras fait donc la lecture... A noter que c'est Esdras, « prêtre et scribe », qui lit la loi plutôt que Néhémie, qui était le gouverneur civil. C'est en effet Esdras, et non Néhémie, qui est officiellement le chef spirituel du peuple à cette époque. Ce qui n'a bien sûr pas empêché Néhémie de jouer un rôle important même essentiel dans la réformation spirituelle du peuple en raison de son intimité avec Dieu. Il a de toute évidence consacré sa vie à accomplir la volonté divine dans le contexte de la société profane... et ça, c'est ce que toute personne devrait chercher à faire... Ce que de nos jours encore, tout chrétien devrait chercher à faire quel que soit son travail ou son rôle... accomplir la volonté divine dans notre contexte de société profane... Je ne vous apprend rien en rappelant cela. Dieu nous appelle à le servir, pour la poursuite de Ses objectifs, où que nous en soyons... nous sommes tous d'une importance cruciale pour l'œuvre du Seigneur.

Esdras fait donc la lecture à tout le peuple assemblé. Tous, hommes, femmes, et enfants... « [le sacrificateur Esdras apporta la loi devant l'assemblée, composée d'hommes et de femmes et de tous ceux qui étaient capables de l'entendre.... Esdras lut dans le livre depuis le matin jusqu'au milieu du jour... Tout le peuple fut attentif à la lecture du livre de la loi.](#) »... une assemblée de rêve je vous dis... on y lit la Bible pendant des heures, et tout le monde est attentif... personne ne se plaint... C'est bien, non ? Et le dernier verset du chapitre ajoute même (v.18) « [On lut dans le livre](#)

de la loi de Dieu chaque jour, depuis le premier jour jusqu'au dernier. On célébra la fête pendant sept jours, et il y eut une assemblée solennelle le huitième jour... » Huit jours en assemblée avec une bonne partie de lecture intensive de la Parole de Dieu chaque jour !... On programme cela prochainement ?... Bon, je vous titille... J'aimerais bien que l'on ait tous une telle consécration, une telle envie à la fois de communion avec Dieu et de communion fraternelle... moi, compris... mais j'avoue que j'aurai sûrement du mal à rester attentif pendant des heures et des jours... Mais c'est quand même beau de voir cette soif et cette attention soutenue...

Pour relativiser les choses, certains objecteront peut-être que cette lecture de la Loi rapportée dans ce chapitre de Néhémie avec la fête des cabanes qu'ils ont ensuite célébrée était prescrite pour les années sabbatiques en fait, soit tous les sept ans seulement... C'est ce que le livre du Deutéronome stipule (31:10-11) « Moïse leur donna cet ordre: Tous les sept ans, à l'époque de l'année du relâche, à la fête des tabernacles, quand tout Israël viendra se présenter devant l'Éternel, ton Dieu, dans le lieu qu'il choisira, tu liras cette loi devant tout Israël, en leur présence. »... mais cette année-là n'était pas une année sabbatique et la lecture de la Loi avait quand même lieu tous les jours car le peuple considérait que la négligence de cette ordre par le passé le justifiait.

Pour encore relativiser, certains objecteront peut-être encore que ça semble faire très longtemps que le peuple n'a pas écouté la Parole de Dieu... Très longtemps qu'elle ne leur a pas été lue comme ça... Alors ils rattrapent juste le temps perdu... Ce n'est pas faux... Je ne sais pas trop comment se passait la vie à Babylone pour les juifs... mais j'imagine que la possibilité de lire la Loi en grande assemblée comme cela ne devait évidemment pas se faire, ne pouvait pas se faire... Babylone, ce n'est assurément pas Jérusalem !... Tout au plus, individuellement, ou en famille, voire en petit groupe, certains devaient pouvoir lire la Loi, mais encore fallait-il en posséder un exemplaire et encore fallait-il savoir lire... Y avait-il déjà des synagogues ? Sûrement pas nombreuses en tout cas... ou peut-être clandestines ?... Comme on peut le voir dans le livre d'Esther, les juifs n'étaient déjà à l'époque pas toujours bien appréciés... et c'est peu de le dire... C'est donc souvent une tradition et une transmission orales de la Loi qui avait du se faire et perdurer dans la plupart des foyers...

Bref. Même en reconnaissant que ce reste d'Israël ne fait juste que « rattraper le temps perdu » quand à sa lecture et connaissance de la Loi... est-il jamais trop tard pour bien faire ? Mieux vaut tard que jamais comme dit une expression... Ainsi, je loue leur engagement et leur réveil spirituel. On ne peut que se réjouir de tout réveil spirituel ! N'est-ce pas ? Puisse notre pays connaître aussi un réveil spirituel !

4- ... et ses effets

La lecture est celle du livre de la Loi de Moïse, donc à priori le Pentateuque, les cinq premiers livres de la Bible : Genèse, Exode, Lévitique, Nombre et Deutéronome, qui au fil des jours ont été lus dans leur totalité selon l'ordre transmis par Moïse. Cette lecture ne s'est certainement pas faite sans interruption puisqu'il est dit au verset 7 que treize personnes ainsi que les lévites expliquaient la Loi au peuple.

Même si c'est un reste d'Israël, l'assemblée était quand même nombreuse... je ne sais pas si toutes les 42 000 personnes mentionnées dans un des versets que nous avons lu étaient là... mais il devait y en avoir plusieurs milliers voire dizaines de milliers, c'est sur... et comme il n'y avait pas de haut-parleurs, on peut supposer que ces treize personnes et les lévites se sont répartis parmi la foule pour retransmettre et expliquer la Loi. Apparemment, on lisait un certain passage et ces personnes et les lévites expliquaient le texte au peuple... très probablement ils le traduisaient aussi. Il est en effet très probable que de nombreux juifs, nés et éduqués en Babylonie, ne connaissent plus ou peu l'hébreu mais parlaient plutôt l'araméen qui était la langue de l'Empire Perse... langue encore parlée par Jésus et ses disciples d'ailleurs.

Jusqu'alors, les Écritures étaient devenues un livre fermé pour eux, mais ainsi, après avoir redécouvert les lois, le peuple en creuse le sens et même on le voit ensuite, cherche comment les mettre en pratique. Une lecture sérieuse de l'Écriture implique en effet logiquement que nous nous demandions ce que nous allons faire de la connaissance acquise et ce que cela devrait changer

dans notre vie. Ce que nous découvrons dans la Bible ne devrait pas nous laisser insensibles, ni inchangés, si nous basons notre vie sur elle et laissons Dieu nous interpeller... d'autant plus que nous chrétiens avons désormais le Saint-Esprit en nous pour nous instruire, nous faire découvrir le sens profond de la Parole de Dieu, et le graver dans nos cœurs.

La première conséquence de cette lecture et des explications, c'est que le peuple est « dans la désolation et dans les larmes, car tout le peuple pleurait en entendant les paroles de la loi » nous rapporte le [verset 9](#). Ils pleurent parce que sûrement ils constatent amèrement que l'exil qu'ils ont du subir, Jérusalem et le Temple détruits qu'ils ont du reconstruire, n'ont été que la conséquence de la désobéissance de leurs ancêtres à cette loi... et cela avait pourtant été annoncé, le peuple avait été averti, et patiemment averti... Ils pleurent parce qu'ils se rendent compte à quel point ils se sont éloignés des normes divines... Assurément, la Parole de Dieu a eut un grand effet sur le peuple... Elle fait son œuvre dans leur cœur, elle les reprend... même elle les touche à salut je dirais... « Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles; elle juge les sentiments et les pensées du cœur. » (Hébreux 4:12)

Oui, la Parole de Dieu est une belle et bonne chose. Une belle arme dont nous devrions faire davantage usage. « L'épée de l'Esprit qui est la parole de Dieu » comme la nomme [Ephésiens 6:17](#)... L'apôtre Paul y encourageait fortement Timothée... Dieu nous y encourage fortement. « Je t'en conjure devant Dieu et devant Jésus-Christ... prêche la parole, insiste en toute occasion, favorable ou non, reprends, censure, exhorte, avec toute douceur et en instruisant. Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine... » (2 Timothée 4:1-3)... Le temps d'Esdras et de Néhémie était encore un temps de grâce... aujourd'hui est encore un temps de grâce, pour nous-mêmes et nos contemporains... mais qu'en sera-t-il demain ?

Mais l'Eternel ne désire pas de la part de son peuple une perpétuelle contrition et de constantes privations, mais Il prend plaisir à le voir joyeux, en fête et solidaire. Ainsi après ce temps de pleurs, les juifs se sont ensuite réjouis. Ils pouvaient en effet vraiment se réjouir alors car ils faisaient la volonté de Dieu... « Ce jour est consacré à notre Seigneur; ne vous affligez pas, car la joie de l'Éternel sera votre force » leur avaient dit Néhémie, Esdras et les lévites ([v.9](#))... « Et tout le peuple se livra à de grandes réjouissances. Car ils avaient compris les paroles qu'on leur avait expliquées. » ([v.12](#))... Ils célébrèrent alors avec joie et esprit de partage la fête des cabanes – fête qui commémore la traversée du désert après l'exode – avec une ferveur jamais égalée depuis les premières célébrations 1000 ans auparavant... « Depuis le temps de Josué, fils de Nun, jusqu'à ce jour, les enfants d'Israël n'avaient rien fait de pareil. Et il y eut de très grandes réjouissances.»

Connaissez-vous aussi cette joie du salut ? J'espère que vous la vivez aussi ! L'obéissance est la source de la joie triomphante du chrétien. Comme Jésus pouvait dire qu'il se nourrissait de faire la volonté de Celui qui l'avait envoyé. Telle était aussi la motivation des constructeurs des murailles de Jérusalem et le ressort qui animait leur courage. Car faire la volonté de Dieu réjouit le cœur et représente ainsi une source de la joie de l'Eternel... et c'est une puissante force de vie !

5- Pour conclure

Les juifs du temps d'Esdras n'avaient que la Loi de Moïse, nous avons toute la Bible... Nous réjouit-elle ? Une révélation encore plus complète et plus excellente. Parole de vie ! Plus percutante !... A combien plus forte raison ne peut-elle pas transformer des vies ?... Qu'en faisons-nous ?

Pour conclure, et en écho à ce que nous avons pu considérer ce matin, je vous lirai simplement quelques extraits du livre de Saïd Oujibou intitulé « fier d'être arabe et chrétien » qui j'espère vous donneront envie de le lire en entier, mais surtout de vous replonger toujours plus à nouveau dans votre Bible... Le livre est dans la bibliothèque de l'église... la Bible est chez chacun d'entre nous j'espère...

Lors de cet épisode de sa vie, Saïd a 10 ans... sa mère l'a envoyé en vacances une semaine chez sa sœur pour l'espionner, elle, qui est devenue chrétienne quelques années auparavant et qui a du subir leur persécution ...

« Le jour où ma mère me confie cette mission d'espionnage, c'est le signe que ma sœur a remporté le bras de fer. Une victoire qui a été acquise dans les larmes, après un an et demi de luttes acharnées. Ce qui sauve ma sœur, c'est qu'elle trouve un travail. Elle devient donc intéressante financièrement parlant pour la famille... le travail de ma sœur se trouve à 70 km de l'appartement familial. Ainsi éloignée des parents et des grands frères, ma mère ne pouvant plus s'interposer, elle me demande de la surveiller et de me rapporter tous ces faits et gestes...

Pendant qu'elle travaille de 8h à 17h, je scrute sa Bible pour découvrir ce qui s'y cache. Je le fais comme un devoir. Je dévore littéralement ce livre saint des chrétiens. Je lis la Bible de la Genèse à l'Apocalypse, y compris les généalogies. Je ne veux surtout pas me faire arnaquer. J'ai scanné la Bible jusqu'à en avoir mal au crâne. Quand je lisais l'Ancien Testament, je me voyais perdu dans ce désert, je me voyais dans ce peuple hébreu qui n'avait pas de cité, je voyais ma vie dans les psaumes et les proverbes, je me voyais dans les récits des petits prophètes, ... la Bible m'a parlé d'un bout à l'autre. Les Évangiles m'ont perturbé et je n'arrivais pas à comprendre pourquoi nous avons tué ce Jésus qui ne faisait que du bien autour de lui. Pourquoi cet homme a-t-il été crucifié ?

... J'étais troublé. Je vivais un véritable combat intérieur ... De retour à la maison, je parle à ma mère et je lui présente un compte-rendu très positif. Je n'ai qu'une envie, c'est d'y retourner aux prochaines vacances.

Plus tard, je prends le risque de ramener une Bible chez mes parents... Pour moi, ce livre, c'est la force des chrétiens. Je souhaite donc l'analyser et mener une étude comparative avec le Coran pour la détruire. Si ce livre n'est pas de Dieu, si son message n'est pas cohérent, il faut que je le sache. Je le fais avec d'autant plus de convictions que le Coran m'incite à lire le livre des chrétiens. Pendant des semaines qui deviennent des mois, je lis la Bible en cachette. Je parle beaucoup avec mes parents, avec mes frères et avec les imams. Je pose beaucoup de questions, mais je ne trouve pas de failles dans le christianisme. Pas la moindre ... Je ne trouve que des réponses qui m'attirent. A contrario, je trouve deux failles majeures dans l'islam. La première, c'est le manque d'intimité avec Dieu malgré des années de recherche. Mes prières ne dépassent pas le plafond. Il n'y a pas de connexion. La deuxième concerne le salut. Dans l'islam, nous n'avons aucune assurance du salut, c'est comme monter dans un train sans en connaître la destination.

Cette Bible, c'est de la dynamite. C'est une semence incorruptible qui agit spirituellement, au-delà de tout ce que l'on peut penser ou croire. Ma lecture de la Bible commence à me travailler au plus profond de mon être. Je prends conscience que je tiens entre les mains le livre de Dieu. La foi me gagne dans ce Christ qui a pris mes péchés sur la croix. Je réalise qu'il a été crucifié à cause de moi, de mes fautes, de mes péchés. Je ne parvenais pas à l'intimité avec Dieu, parce que le péché nous sépare de sa présence. Ni le ramadan, ni le sacrifice du mouton, ni le pèlerinage à La Mecque, rien ne peut nous amener dans la présence de Dieu, sinon le sacrifice de Jésus. Le Christ nous donne le pouvoir de devenir enfant de Dieu. Je réalise qu'il est véritablement Le Sauveur du monde. Je l'accepte donc discrètement dans ma vie, sans le dire à qui que ce soit. Je n'en parle à personne, mais le problème, c'est que je vis désormais avec un cœur changé, transformé par la puissance divine. »

Amen, à Dieu soit la gloire !